

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[111. Paris, Lundi 20 août 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 111. Paris, Lundi 20 août 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie](#), [Discours autobiographique](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1838-08-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Vous aurez bien vu ce matin que je n'ai pas manqué un jour de vous écrire.

Publication Inédit

### Information générales

Langue Français

Cote

- 342, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/298-300

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

111 Paris lundi 21 août 1838

Vous aurez bien vu ce matin que je n'ai pas manqué un jour de vous écrire. J'espère que vous avez reçu deux lettres à la fois. Il était tard en effet quand j'avais oublié. J'ai remis ma lettre, le dimanche. Vos émois intérieurs me font bien de la peine, et je ne sais comment m'y prendre pour vous le dire mieux que cela. Lorsque je me suis trouvée menacée d'un grand embarras, tout le monde s'est offert à m'en tirer ; et je vous assure que si les menaces avaient été effectuées, je n'aurais pas balancé à en écrire à Lady Cowper. Est-ce que je ne vaudrais pas Lady Cowper pour vous ? Je voudrais une réponse toute simple à ceci, car cela me paraît la chose du monde la plus simple.

Le Duc de Devonshire est venu me prendre bonne partie de la matinée hier. Et il est si sourd que je suis sortie parfaitement fatiguée de ce tête à tête. Il ne m'a rien dit de nouveau, mais dans sa qualité de Whig et de patron des gouvernants actuels j'ai été frappée de l'entendre parler avec beaucoup de dégoût de la persistance de Lord Melbourne de conserver le pouvoir à des conditions si humiliantes. On est très curieux en Angleterre de savoir ce que va faire lord Durham. Les ministres espèrent beaucoup qu'il restera au Canada. Le Duc de Devonshire repart demain pour courir après sa sœur. J'ai dîné hier chez Palmella comme je vous l'ai dit. Lord Alvanley m'a fait rire, & Palmella ne m'a pas ennuyée. J'en suis sortie à 9 1/2 et j'ai été encore me promener sur la route du Val Richer.

J'écris une longue instruction pour Lady Clauricarde. J'aurais bien aimé trouver une Mad. de Lieven il y a 25 ans lorsque je suis allée en Angleterre. Il a fallu que je trouve tout, toute seule. Pour en revenir à Lady Clauricarde. Vous ne sauriez concevoir comme cela est complet j'en suis étonnée moi-même et très fatiguée. Il me semble que je n'ai rien à vous dire de nouveau. Je n'ai reçu de lettres de personne. M. Molé l'autre jour parlait bien mal de la situation de l'Angleterre je crois qu'il se trompe, les radicaux y sont faibles en dépit de toutes les sottises qui se disent & s'impriment. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 111. Paris, Lundi 20 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1838-08-20.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1483>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 20 août 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

---

111/9 Paris Lundi 21 aout 1838.

342

Vous avez bien vu ce matin qu'il n'a  
pas manqué un jour de vous écrire.

J'espère que vous avez reçu deux lettres  
à la fois. il était tard en effet quand  
j'ai remis ma lettre, j'avais oublié le  
dimanche.

vos lettres intérieures me font bien  
de la peine; et je ne sais comment  
en y prendre pour vous le dire ce qui  
me va. Longue je me suis tenu  
occupé d'un grand malheur, tout  
le monde s'est effrayé et effrayé; et  
si vous sçavez, que si les occupations  
avaient été effectuées, si il n'avait pas  
fallu aller à Londres à Lady Louisa.  
et que je ne sois pas Lady Louisa  
pour vous? je voudrais un jour

Tout simple à ceci, car cela me paraît  
la chose de second ordre, simple.

Le duc de Devonshire est un très  
grand homme partie de la matière  
bien. Il est un peu plus que je suis tout  
parfaitement fatigué de cette à tête.  
Il ne m'a rien dit de nouveau, mais  
dans la qualité de Whig et de patron  
du gouvernement actuel, j'ai été frappé  
de l'entendre parler avec beaucoup  
de dégoût de la persistance de Lord  
Melbourn à enlever des pouvoirs  
à des conditions si humiliantes.

On est très vivement en ce qui concerne  
pouvoir royal vaticain Lord Devonshire.  
Le Ministère espère beaucoup qu'il  
n'entraîne aucun succès.

Le duc de D. repart de nouveau pour

crusit après sa saeue.

j'ai dit hier aux Saluella comme  
je vous l'ai dit. Lord Alvauley n'a  
fait rien, et Saluella n'a rien  
vu. j'en suis sorti à 9  $\frac{1}{2}$  h  
j'ai été avec mes parents  
voir du bal de nuit.

j'ai eu une longue instruction pour  
Lady Flauricard. j'aurais bien  
aimé trouver une Mead. de Lieven  
il y a des ans au long je n'ai  
eu aucun. il a fallu que  
tout soit tout. pour en  
venir à Lady C. une semaine  
complettement et complet  
j'ai eu tout mon cœur, et  
très fatigué.

il en va de même pour moi.

111/9  
Vos des nouvelles. J'en ai reçu  
de lettres de personnes.

M. Molé l'autre jour parlait bien  
mal de la situation de l'Angleterre;  
J'espère qu'il se trompe. Les radicaux  
y sont faibles, au point de tout  
la rattacher qui se dirigent, s'imposent  
adieu, adieu. J.